

Tremper sa plume dans un fleuve ou un torrent ?



Qui trempe sa plume dans un fleuve s'exprime généralement avec de longues phrases méandreuses.

Chargeant la barque, elles lambinent en court de route et quelquefois s'égarerent. C'est comme si un vent contraire les obligeaient à faire traîner les choses. À louvoyer entre virgules et points virgules pour arriver à leur fin. Tant et si bien que le lecteur suffoque parfois, asphyxié par ce flot de mots.

Inversement, **qui trempe sa plume dans un torrent** embarque sa prose dans un rafting littéraire.

Ses phrases emportées par un tempétueux élan chahutent le lecteur. Eclaboussé par des cascades de mots, celui-ci tourne parfois la page en espérant trouver des eaux plus calmes. Au lieu de cela, il est éclaboussé par une volée de points d'exclamations.

Peut-être serait-il judicieux d'alterner entre fleuve et torrent. De voguer de l'un à l'autre, sans abandonner sa tendance naturelle, pour le plaisir et le « *bien-lire* » du lecteur.